

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50  
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



# L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 11 FEVRIER 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.  
BUREAU: 393 rue de Chartres,  
Entre Costé et Bienville  
Entered at the Post Office at New Orleans,  
La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

## Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

## SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

—ET—

## Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## LES AMERICAINS ATTAQUENT ET REPOUSSENT LES INSURGES.

Presses Associées

Manille, 10 février, 7 heures 30 du soir.—Les forces des Etats-Unis ont attaqué et enlevé Calococan, cette après-midi.

L'engagement a été court et le résultat décisif. L'ennemi a été obligé de battre en retraite, après avoir éprouvé de grandes pertes.

Manille, 10 février, 10 heures 10 du matin.—Les rebelles ont chéisi, semble-t-il, Malaban comme base de leurs opérations, dans leur prochaine rencontre avec les Américains. C'est là qu'il se concentrent, ainsi qu'à Calococan.

Un grand nombre de troupes rôdent, ça et là, et il en arrive beaucoup des provinces intérieures du nord.

Aguinaldo, dit-on, a établi son quartier-général à Malaban, pour y rallier ses troupes, en vue de frapper un coup décisif.

Pour couvrir leurs mouvements, les rebelles ont ouvert de nouveau le feu, la nuit dernière, sur les avant-postes du Kansas, ils venaient des bois. Le feu a continué pendant vingt minutes, mais sans effet. Les Américains n'ont pas commencé le feu que quand un détachement de l'ennemi est sorti des bambous. Alors une volée bien dirigée a forcé les rebelles à se sauver sous leurs arbres, comme des lapins dans leur terrier.

En dehors de cette action, tout est resté tranquille, sur toute la ligne.

Le Quatorzième d'infanterie a détaché plusieurs tonnes de bombes espagnoles qui ont évidemment été dérobées à l'arsenal de Cavite et cachées par les rebelles dans le voisinage de Paraque. On a transporté 15 chargements en ville, ainsi qu'un canon de marine moderne, avec une partie de son affût. Il est évident que cette pièce a été retirée par les insurgés qui avaient sombré.

## LES OPERATIONS

### GENERAL OTIS.

Presses Associées  
Los Angeles, Cal., 10 février.—Un câblegramme spécial de Manille au "Times" dit :

Le brigadier général H. G. Otis a son extrême gauche appuyée sur la baie, près de Calococan.

Les régiments qui sont en ligne ou en réserve sont le 20e Kansas, colonel Funston, avec 7 compagnies; le 1er Montana, colonel Kessler, avec 9 compagnies; le 3e d'artillerie, major Kobbe, avec 4 batteries à pied, et le 10e Pennsylvanie, colonel Hawkins, avec 4 compagnies.

Deux compagnies du 10e Pennsylvanie sont placées derrière les murs qui entourent l'Eglise De La Loma.

En travers de la ravine se tient la compagnie du Capt Jensen qui occupe le fort en pierre, supportant la batterie Grant qui se compose de 4 canons. Une cinquième pièce est placée à la gauche et sur la ligne ferrée, soutenant les troupes du Kansas.

Pour atteindre la position actuelle, la brigade a dû attaquer quatre fois et engager de brillants combats sur différents points de la ligne. C'est la dernière marche en avant qui a été la plus sangninaire.

La perte des Américains a été d'un tué et 6 blessés. Les Philippines ont perdu, de leur côté, 44 tués et ont été complètement mis en déroute.

Jusqu'à présent, la brigade a perdu 6 hommes tués et elle a eu 55 blessés. La perte des Philippines est de 130 hommes tués. Les morts ont été enterrés. Il y a eu plusieurs charges à la baïonnette, le 17, pendant la marche en avant de la droite et du centre. La prise du cimetièr chinois, le 5, par les régiments de Montana et de Pennsylvanie, a été aussi un excellent fait d'armes.

### La bataille de Calococan.

Manille, Philippines, 10 février, 7 heures du soir.—A trois heures 40 de l'après-midi les forces américaines de terre et de mer ont attaqué conjointement la ville de Calococan et l'ont réduite en peu de temps.

A un signal donné du clocher de l'église de La Loma le monitor à deux tourelles Monadnock a ouvert le feu, avec les gros canons de la tourelle d'avant, sur les ouvrages en terre. Ses projectiles ont eu un effet considérable.

Bientôt après la batterie de l'Utah bombardait la place du côté de la terre.

Les rebelles ont réservé leur feu jusqu'à la fin du bombardement. Ils ont ensuite envoyé des volées de tirs sur le régiment du Montana s'avancant dans la brousse.

Le régiment du Kansas, à l'extrême gauche, et le troisième d'artillerie, déployés à la droite, ont chargé dans la plaine découverte et ont emporté d'assaut les ouvrages en terre, sous un feu violent.

Soutenues par l'artillerie installée près de l'église les troupes américaines ont continué à marcher de l'avant, repoussant l'ennemi pas à pas jusque dans la ville. A cinq heures 30 les soldats américains pénétraient dans la Presidencia et amenaient le drapeau philippin. Les tirailleurs de l'ennemi cachés dans la brousse, à la droite des lignes américaines, ont ouvert le feu à longue distance sur le régiment de Pennsylvanie, mais quelques obus les ont promptement réduits au silence, et les Américains sont restés dans les tranchées.

Toutes les huttes des natifs ont été brûlées.

Les insurgés ont été fauchés comme du foin. Les pertes des Américains sont légères.

### La campagne des Philippines

Washington, 10 février.—Le secrétaire Alger est arrivé aujourd'hui à la séance des cabinets sans avis officiels du général Otis sur la situation à Manille. Les dépêches reçues du commandant des troupes américaines avaient trait à l'état d'un malade, à la découverte du cadavre d'un soldat porté manquant et à l'achat de chevaux.

Comme les lignes de l'armée du général Otis s'étendent constamment il devient de plus en plus difficile de maintenir de promptes communications entre les avant-postes et la base d'opérations à

Manille. Aussi, le général Otis a-t-il acheté six cents chevaux.

Le commandant ne parle pas de l'engagement et de l'occupation de Calococan.

Les nouvelles apportées par les dépêches de la Presse Associée confirment l'opinion des autorités du département de la guerre sur la façon dont le général Otis conduira les opérations contre les insurgés. On pensait qu'il n'entreprendrait pas une campagne de subjugation, mais qu'il n'hésiterait pas à disperser tout rassemblement d'insurgés menaçant d'attaquer ses troupes, sans attendre un mouvement de leur part; en un mot qu'il considérerait un rassemblement comme celui de Calococan, une ville située à six milles au nord de Manille, comme justifiant une attaque immédiate contre les insurgés pour les empêcher d'atteindre un degré de force qui les rendrait dangereux.

Jugé à ce point de vue la tactique du général Otis peut être considérée comme défensive.

Deux raisons qu'il ne veut pas divulguer les autorités de Washington ne croient pas qu'une tentative de débarquement soit faite immédiatement à Iloilo, quoique, d'après les avis du général Otis sur ses intentions, telle était leur opinion il y a quelques jours.

Il est possible qu'on soit arrivé à la conclusion que la meilleure

que toute entreprise de ce genre équivaldrait à un suicide.

Les commissaires de Visaya sont partis pour Iloilo, à bord du transport "St Paul" avec le 10e régiment d'Utah.

L'Urana, qui devait partir pour Iloilo samedi, a été retenu par les autorités américaines.

Les lignes américaines sont aujourd'hui dans les mêmes positions que mercredi. A la droite, la brigade du général Ovenshine s'étend jusqu'à la plage, à 2 milles, au nord, du Camp Dewey, jusqu'à la rivière Pasig.

Le lieutenant colonel Treumann, avec les volontaires du North Dakota, s'est établi sur la plage d'où il est en communication constante avec la flotte.

Le 2e bataillon du Dakota est placé en avant, et tout le 14e d'infanterie, à l'exception des compagnies M. et E., stationne près de la rivière Pasig, et s'étend de la jusqu'à San Pedro et Malate, formant une ligne complète.

Des éclaireurs du régiment du Dakota ont surpris, hier, des détachements de Philippins au passage du Pont de la rivière Paraque. L'ennemi s'est retiré en toute hâte. Il a fallu traverser à la nage la rivière pour atteindre le principal corps des rebelles, retranché au face de la Cie K. du 4e de cavalerie. Quelques rebelles se sont concentrés à Paraque.

nement espagnol a résolu de ne pas vendre les îles Carolines.

### Télégrammes du général Otis.

Washington, 10 février.—On a reçu, ce matin, au Département de la guerre, trois télégrammes du général Otis.

Dans le 1er, le général dit, en réponse à des questions qui lui avaient été posées, que le corps de Can White, de la compagnie B du 1er Colorado, a été retiré de la rivière. White a été frappé à la tête.

La deuxième dépêche dit que le capitaine George B. Wardlaw, de la batterie de l'Utah, a été légèrement blessé à la jambe; il va bien.

La troisième dépêche, datée de 11 heures du matin, 10 février, parle d'achats de chevaux et de provisions, mais ne fait allusion à aucun engagement avec les insurgés.

### Le Câble du Pacifique.

Washington, 10 février.—Le Président a envoyé au Congrès un message appelant l'attention sur la nécessité urgente de la pose d'un câble traversant le Pacifique.

M. McKinley ne fait aucune recommandation spéciale sur la façon dont le travail sera exécuté; il déclare simplement que la pose de ce câble est impérativement nécessaire.

## LES FROIDS.

Presses Associées.  
Pittsburg, Pa., 10 février.—La température a baissé de 20 degrés au-dessous de 0. Certains thermomètres particuliers sont descendus de 7 à 10 degrés plus bas.

Les affaires sont suspendues. Les ouvriers refusent de travailler au dehors. Les écoles sont fermées. Beaucoup de malades, mais pas de décès, heureusement.

C'est le bétail qui souffre le plus de ce blizzard.

Parmi les animaux amenés des campagnes, les porcs surtout sont victimes. Leurs oreilles gelées leur tombent au moindre toucher.

Presque tous les trains de chemins de fer sont en retard. La navigation est arrêtée sur l'Allegheny, le Monongahela et l'Ohio supérieur. Plusieurs cours d'eau sont gelés.

### Les milices des Etats.

Presses Associées.  
Tampa, Floride, 10 février.—L'adoption des résolutions embrassant les vues des délégués sur la nécessité de l'intervention du Congrès pour l'amélioration des milices des Etats a pratiquement clos les travaux du congrès militaire national siégeant à l'hôtel de la Baie de Tampa.

A la séance tenue ce matin, après le vote de remerciements au gouverneur Bloxham et à ceux dont les efforts ont beaucoup contribué au succès de la conférence, les délégués se sont ajournés. Ils se tiendront à la disposition du général Butterfield, qui les convoquera à New York en cas de nécessité.

Tout en approuvant les points principaux des décisions de la convention, le gouverneur Bloxham estime que le gouvernement fédéral devrait allouer aux troupes des Etats un crédit trimestriel suffisant pour faire des milices des réserves solides pouvant être utilisées par le gouvernement national, aussi bien que pour le maintien de l'ordre dans les Etats.

De nombreux délégués quittent Tampa ce soir pour retourner à leurs résidences. Quelques-uns se rendront à l'île de Cuba et d'autres resteront quelque temps à Tampa ou voyageront dans la Floride, car la saison des excursions d'hiver bat son plein.

### Une réforme dans le service de la maille dans l'Océanie.

Presses Associées.  
San Francisco, 19 février.—Le maître de poste Montague a, avec la sanction du département des postes, pris des arrangements qui doivent en certains cas avancer de quatre jours la livraison des mailles, de cette ville en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Maintenant les mailles sont alternativement expédiées de San Francisco et de Vancouver. On peut éviter cette perte de temps en opérant le transfert des mailles à Honolulu. La maille sera désormais expédiée d'ici par un steamer quelconque, partant à temps pour rencontrer le navire allant de Vancouver à Honolulu.

Le temps requis pour arriver à ce port est d'un jour plus court que la traversée des navires venant des villes du nord.

Le gouvernement peut facilement assurer un dock pour le service des transferts à Honolulu.

### Séance de Cabinet à Washington.

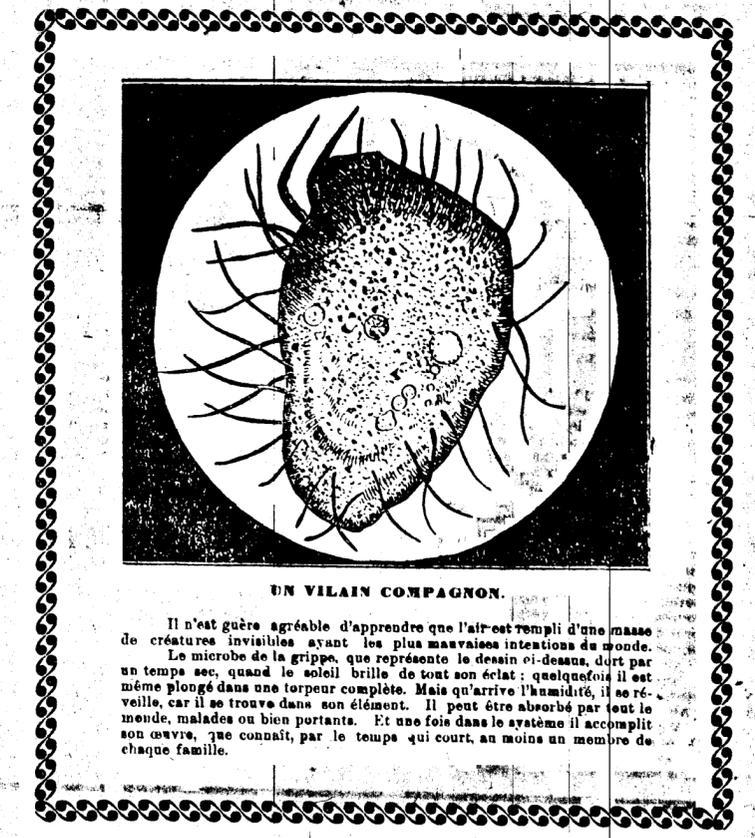
Presses Associées.  
Washington, 10 février.—A la séance de cabinet tenue aujourd'hui le Président a donné lecture de courts extraits du rapport de la commission d'enquête sur la conduite de la guerre.

Le rapport a été discuté d'une façon générale. Au cours de la conversation une boîte de bœuf rôti apportée du commissariat de l'armée a été ouverte. Les membres du cabinet ont examiné la viande aussi bien que possible avec les moyens disponibles, et tous ont déclaré que, dans leur opinion, elle n'était pas de bonne qualité et saine.

La question du transport à l'île de Cuba de la somme de \$3,000,000 destinée au paiement des troupes cubaines a été brièvement discutée. Il a été décidé qu'un distributeur aux Cubains les monnaies qu'ils désiraient, de l'or, de l'argent ou des billets.

La somme sera probablement envoyée par fractions de \$500,000, à intervalles de quelques jours, suivant les besoins.

Le Président a appelé l'attention des membres du cabinet sur la nécessité d'un cible dans le Pacifique. Il a donné lecture du message au Congrès qu'il avait préparé à cet égard.



### UN VILAIN COMPAGNON.

Il n'est guère agréable d'apprendre que l'air est rempli d'une masse de créatures invisibles ayant les plus mauvaises intentions du monde.

Le microbe de la grippe, que représente le dessin ci-dessus, dort par un temps sec, quand le soleil brille de tout son éclat; quelquefois il est même plongé dans un torpéur complète. Mais qu'arrive l'humidité, il se réveille, car il se trouve dans son élément. Il peut être absorbé par tout le monde, malades ou bien portants. Et une fois dans le système il accomplit son œuvre, que connaît, par le temps qui court, au moins un membre de chaque famille.

Le quartier général du général King est maintenant au village de Pasig qui s'est rendu hier sans opposition.

De nombreux rebelles arrivent dans l'espoir de pouvoir entrer à Manille, mais on leur a refusé toute permission de ce genre et ils ne veulent pas retourner dans les rags de l'annemi.

Le régiment de Californie, composé d'excellents soldats, occupe les villages de Pasig, de Malate et de Santa Anna.

Pas de changement dans la position du général Hale. Les régiments du Nebraska, du Colorado, du South Dakota et l'artillerie de l'Utah occupent les mêmes postes.

A la gauche de la brigade Otis, qui se compose de 20e de Kansas, de 8 compagnies du régiment de Pennsylvanie, du régiment de Montana, et de quatre batteries du 3e d'artillerie, s'étend en arrière, près de Calococan, jusqu'à un cimetière chinois, où il y a une excellente station de signaux, sur la hauteur de la cour de l'église. On y peut rester en communication constante avec la flotte.

Le monitor Monadnock part pour Singapore, à 3 heures. Tout est tranquille.

### La question des Carolines.

Presses Associées.  
Madrid, 10 février.—Le gouver-

### Critique des notes des généraux Merritt et Otis dans les Philippines.

Presses Associées.  
Victoria, Colombie britannique, 10 février.—Le capitaine John McCafferty est arrivé aujourd'hui de Manille à Victoria par le vapeur Glenogle.

Au cours d'une interview il a condamné les actes des généraux Otis et Merritt dans les Philippines.

Le capitaine McCafferty est en faveur d'un protectorat plutôt que d'une prise de possession.

### Incendie du Palais de l'exécutif du Kentucky.

Presses Associées.  
Frankfort, Kentucky, 10 février.—Le Palais de l'exécutif a été totalement détruit par un incendie aujourd'hui à midi.

Un commencement d'incendie avait été éteint, mais le feu a éclaté de nouveau à onze heures 30. Le froid intense a considérablement entravé les travaux des pompiers, et, en outre, de nombreuses conduites d'eau étaient gelées.

Presque tous les objets personnels du gouverneur ont été sauvés.

## Fin de la Rébellion au Japon

### Mesures contre l'invasion en Chine.

Presses Associées.  
Tacoma, Washington, 10 février.—On a appris de sources officielles du Japon, par le steamer Empress of Japan, que la rébellion à Formose peut être considérée comme terminée. Sept chefs rebelles se sont rendus aux troupes japonaises, en janvier, et deux autres ont été tués. Plusieurs corps de rebelles ont mis bas les armes, à condition qu'ils seraient graciés. Dans le centre de Formosa, Kateku est le seul chef qui survive.

Il y a eu plusieurs combats sérieux dans le sud de Formosa, depuis le 8 janvier, avec d'assez lourdes pertes des deux côtés.

Les rebelles ont été battus et leur nombre d'entr'eux se sont réduits. Dans le nord de Formosa, un grand nombre de rebelles ont été emprisonnés, après avoir reconnu le gouvernement japonais.

Au commencement de janvier, 56 rebelles ont été enfermés, puis fusillés, pour avoir refusé de faire acte de soumission.

La peste a éclaté dans le sud de Formosa. Il y a eu plusieurs décès à Taichan. Plusieurs prêtres catholiques et plus de 1000 chrétiens sont arrivés à Ichang, de Chang Yang et de Lichuan, où leurs églises ont été incendiées. Les maisons des chrétiens natifs y ont été détruites.

Ceux qui ont commis ces crimes portent le pavillon de l'arche-rebelle, Yamanté.

Dans les provinces de Szechuen et Shanai, les rebelles Yamanté ont offert une récompense de 120 taels pour chaque tête de chrétien qui serait tué, et 100 taels pour chaque femme et enfant assassinés.

Le canonnière "Eak" est à Yehang.

Le vice-roi essaie de protéger les chrétiens.

L'impératrice de Chine propose d'envoyer à Pékin de 250,000 hommes de troupes étrangères bien équipées qu'elle veut opposer à l'invasion par la Manchourie au par le golfe de Petchili.

L'impératrice a chéisi Shanli-kuan comme quartier général de cette énorme armée qui sera mobilisée le plus rapidement possible et divisée en corps de 20,000 hommes chacun.

### Signature du traité de paix par le Président.

Presses Associées.  
Washington, 10 février.—A deux heures 35 de l'après-midi le président McKinley a signé le traité de paix avec l'Espagne.

### La conférence de désarmement.

Presses Associées.  
Washington, 10 février.—M. Pierce, chargé d'affaires des Etats-Unis à St-Petersbourg, télégraphie que la conférence de désarmement proposée par le Tsar de Russie se tiendra à La Haye, Hollande.

### Nominations dans le service diplomatique.

Presses Associées.  
Washington, 10 février.—Le Président a soumis aujourd'hui à la ratification du Sénat les nominations suivantes:

Département d'état—Trois ministres secrétaires d'ambassade: Spencer F. Eddy, de l'Illinois; Londres: E. Percival Dodge, du Massachusetts; à Berlin.

### A la Chambre des Députés de Paris.

Presses Associées.  
Paris, France, 10 février.—Une grande animation régnait à la Chambre des Députés aujourd'hui, en vue des débats sur le projet de loi du gouvernement relatif aux révisions de procès, projet pour lequel M. Dupuy président du conseil avait demandé l'urgence.

A l'ouverture de la séance M. Renault-Morlière, rapporteur, a dit que la commission avait rejeté le projet "parce qu'une fois lancé dans la voie de la création de tribunaux d'expédients il n'y aurait plus de sécurité pour personne".

De tels projets, a ajouté le rapporteur, soulèvent l'indignation de la nation.

M. Renault-Morlière a ensuite demandé quel pouvait être le raison de la présentation du projet, puisque les accusations de M. Queyney de Beaurepaire, ancien président de la section civile de la Cour de Cassation, contre les membres de la section criminelle avaient été reconnues erronées.

Le projet de loi a été finalement adopté par 332 voix contre 316.